

Kinderzimmer | De kinderbarak
écrire et traduire les camps | de kampen in literatuur en vertalingjournée d'étude | *studiedag*vendredi 13 mai 2016 | *vrijdag 13 mei 2016*

Schildersstraat 41, 2000 Antwerpen

aula 126

08:30 Accueil
 *Onthaal*08:45 Paroles de bienvenue
 *Welkomstwoord***matinée | ochtend**

09:00 Valentine Goby Le roman, le témoignage, l'histoire : convergence vers la vérité

10:00 dr. Anneleen Spiessens
 (UGent) Traduire l'expérience des camps : questions éthiques et littéraires11:00 Floor Borsboom
 Esther de Boe De Kinderbarak
 *Vertaalworkshop voor de masterstudenten literair vertalen met de
 vertaalster van Kinderzimmer*13:00 – 14:30 déjeuner | *lunch***après-midi | middag**14:30 Prof. dr. A. Sepp
 (Brussel / Antwerpen)
 Prof. dr. P. Linden The linguistic space of Nazi concentration camps.
 Reflections on the language of National Socialism and
 'Lagersprache' in *Kinderzimmer*15:30 Floor Borsboom *Frank Albers in gesprek met de vertaalster*
 Prof. dr. F. Albers16:30 – 18:00 verre de l'amitié | *afscheidsdrink*journée d'études organisée par | *studiedag georganiseerd door*

prof. dr. Katrien Lieveis | prof. dr. Kris Peeters

avec le soutien de | *met de steun van***Translation, interpreting &
intercultural Studies**
University of Antwerp**Literature & Modernity**
University of Antwerp

s'inscrire | *inschrijven*

Cette journée d'étude est gratuite. S'inscrire est toutefois nécessaire et se fait en ligne sur :

www.uantwerpen.be/en/rg/translation-interpreting/news-and-events/de-kinderbarak/

Les inscriptions seront fermées le lundi 9 mai 2016 à 9 h.

Deze studiedag is gratis. Inschrijven is evenwel noodzakelijk en verloopt online via :

www.uantwerpen.be/en/rg/translation-interpreting/news-and-events/de-kinderbarak/

De inschrijvingen worden afgesloten op maandag 9 mei 2016 om 9u.

journée d'études organisée par | *studiedag georganiseerd door*

prof. dr. Katrien Lievois | prof. dr. Kris Peeters

avec le soutien de | *met de steun van*



Translation, interpreting &
intercultural Studies
University of Antwerp



Alliance française
d'Anvers



Literature & Modernity
University of Antwerp

résumés | samenvattingen
bios | sprekers

Valentine Goby

Valentine Goby (1974) est maître de conférences en littérature à Sciences Po à Paris et est l'auteur d'une œuvre importante de romancière et pour la jeunesse, qui a remporté de nombreux prix. Depuis quelques années, elle anime des ateliers d'écriture, rencontres et conférences et est présidente du Conseil permanent des écrivains. Elle vient de publier *Baumes* (2014) où elle parle de sa jeunesse aux odeurs de parfum passée à Grasse, des origines et de son identité d'écrivaine et est l'auteur de plusieurs romans pour la jeunesse de la collection « Français d'ailleurs » (éditions Autrement jeunesse), qui retracent l'histoire récente – et combien actuelle au regard des milliers de réfugiés qui affluent aux frontières de l'Europe – de l'immigration en France au travers de courts récits qui impliquent à chaque fois une communauté particulière (algérienne, espagnole, polonaise, malienne, vietnamienne, roumaine, syrienne).

Dans le roman *Kinderzimmer* (Actes Sud, 2013), Valentine Goby interroge, dans un présent permanent, quand l'Histoire n'a pas encore eu lieu, un aspect particulier et insolite de l'histoire concentrationnaire, à savoir la présence, dans le camp de concentration de Ravensbrück, d'une pouponnière.

«D'abord, il y eut cette rencontre, un jour de mars 2010 : un homme de soixante-cinq ans se tient là, devant moi, et se présente comme déporté politique à Ravensbrück. Outre que c'est un homme, et à l'époque j'ignorais l'existence d'un tout petit camp d'hommes non loin du Lager des femmes, il n'a surtout pas l'âge d'un déporté. La réponse est évidente : il y est né. La chambre des enfants, la Kinderzimmer, semble une anomalie spectaculaire dans le camp de femmes de Ravensbrück, qui fut un lieu de destruction, d'avitement, de mort. Des bébés sont donc nés à Ravensbrück, et quoique leur existence y ait été éphémère, ils y ont, à leur échelle, grandi. J'en ai rencontré deux qui sont sortis vivants de Ravensbrück, ils sont si peu nombreux, et puis une mère, aussi. Et la puéricultrice, une Française, qui avait dix-sept ans alors. C'était un point de lumière dans les ténèbres, où la vie s'épuisait à son tour, le plus souvent, mais résistait un temps à sa façon, et se perpétuait : on y croyait, on croyait que c'était possible. Cette pouponnière affirmait radicalement que survivre, ce serait abolir la frontière entre le dedans et le dehors du camp. Envisager le camp comme un lieu de la vie ordinaire, être aveugle aux barbelés. Et donc, se laver, se coiffer, continuer à apprendre, à rire, à chanter, à se nourrir et même, à mettre au monde, à élever des enfants ; à faire comme si. J'ai écrit ce roman pour cela, dire ce courage fou à regarder le camp non comme un territoire hors du monde, mais comme une partie de lui. Ces femmes n'étaient pas toutes des héroïnes, des militantes chevronnées, aguerries par la politique et la Résistance. Leur héroïsme, je le vois dans l'accomplissement des gestes minuscules du quotidien dans le camp, et dans ce soin donné aux plus fragiles, les nourrissons, pour qu'ils fassent eux aussi leur travail d'humain, qui est de ne pas mourir avant la mort. Mila, mon personnage fictif, est l'une de ces femmes. *Kinderzimmer* est un roman grave, mais un roman de la lumière. » (V.G.)

source: www.actes-sud.fr/catalogue/litterature/kinderzimmer

journée d'études organisée par | *studiedag georganiseerd door*

prof. dr. Katrien Lievois | prof. dr. Kris Peeters

avec le soutien de | *met de steun van*



Translation, interpreting &
intercultural Studies
University of Antwerp



Alliance française
d'Anvers



Literature & Modernity
University of Antwerp

Floor Borsboom

Floor Borsboom (1956) is literair vertaalster Frans-Nederlands. Na haar studie klassieke taal- en letterkunde aan de Universiteit van Amsterdam, heeft ze eerst historische non-fictie vertaald (Emmanuel Le Roy Ladurie, Fernand Braudel, Jean Favier), alvorens zich op de hedendaagse Franse literatuur te richten. Ze heeft vertalingen gepubliceerd van werken van onder meer Emmanuel Carrère, Yasmina Khadra, Jean-Christophe Grangé, Anna Gavalda, Nicolas Bouvier. Haar vertaling van Éric Reinhardts populaire roman L'amour et les forêts (2014) verschijnt in 2016 bij De Arbeiderspers (De liefde en de wouden). Momenteel werkt ze aan de vertalingen van Soudain, seuls (2015) van Isabelle Autissier (Plotseling, alleen) bij De Bezige Bij en D'après une histoire vraie (2015, prix Renaudot) van Delphine de Vigan voor uitgeverij De Geus. De kinderbarak, haar vertaling van Kinderzimmer, is verschenen bij Meulenhoff in februari 2015.

dr. Anneleen Spiessens (UGent)

Anneleen Spiessens travaille au département de Traduction, d'Interprétation et de Communication de l'Université de Gand, où elle mène des recherches postdoctorales au croisement entre littérature, éthique, mémoire et traduction. Dans Quand le bourreau prend la parole : témoignage et fiction (Droz, à paraître), elle étudie, dans un corpus de textes sur la Shoah et le Rwanda, la configuration et la circulation du témoignage du bourreau.

Traduire l'expérience des camps : questions éthiques et littéraires

« À qui appartient Auschwitz ? » se demande en 1998 Imre Kertész, écrivain juif d'origine hongroise et survivant des camps, en réponse aux polémiques que suscite le film *La vie est belle*. En effet, Roberto Benigni, né après la guerre, a-t-il le droit de raconter la Shoah – sur le mode de la fiction, qui plus est ? Le débat nous invite à réfléchir sur la question de la représentation, dans le double sens de *relais* et de *transcription du réel*, de l'expérience concentrationnaire : quel est le rapport entre le médiateur non témoin et l'événement dont celui-ci s'approprie par son œuvre, et quels sont les pouvoirs et les limites du médium choisi pour faire voir la destruction humaine ?

Dans ma présentation, je tenterai de retracer comment cette problématique se trouve inscrite, à plusieurs niveaux, dans *Kinderzimmer* de Valentine Goby. Décidément, l'auteur comprend que son livre sur Ravensbrück soulève tant des questions éthiques, liées à la distance qui la sépare de la vie des camps, que des questions littéraires qui concernent les pratiques romanesques et le rôle de la (sa) littérature. Ces questions se dédoublent en traduction, procédé qui implique non seulement une transposition linguistique et culturelle, mais aussi l'interposition d'un deuxième médiateur. L'analyse portera sur les apories de la mémoire et du témoignage « authentique » telles qu'elles sont mises en scènes dans *Kinderzimmer*, mais aussi sur le langage du camp et l'écriture de la violence, qui passe ici par la description de son effet sur le corps (féminin).

journée d'études organisée par | *studiedag georganiseerd door*

prof. dr. Katrien Lievois | prof. dr. Kris Peeters

avec le soutien de | *met de steun van*



Translation, interpreting &
intercultural Studies
University of Antwerp



Alliance française
d'Anvers



Literature & Modernity
University of Antwerp

Prof. dr. A. Sepp
(Brussel / Antwerpen)
Prof. dr. P. Linden

Arvi Sepp wrote a PhD on Victor Klemperer's Third Reich Diaries (Topographie des Alltags. Eine kulturwissenschaftliche Lektüre von Victor Klemperers Tagebüchern 1933-1945). For his research, he was awarded the Fritz Halbers Fellowship Award (Leo Baeck Institute) in 2005, the Tauber Institute Research Award (Brandeis University) in 2006, the Memorial Foundation for Jewish Culture Award in 2008, and the Prix de la Fondation Auschwitz 2009. He is currently Lecturer in German Literature at the University of Antwerp and Lecturer in German and Translation Studies at the Vrije Universiteit Brussel. His research interests center on the translation of heteroglossia in migration literature and trauma in Holocaust literature. The relation between ideology and aesthetics in German literature equally counts among his most important research foci.

Patricia Linden is lecturer in German Literature and Culture, Translation and Interpreting in the Department of Applied Linguistics at the University of Antwerp. She works on intertextuality in contemporary German literature and on the transition of poetics, story and style in graphic novels and film. An ongoing interest in her research relates to the way in which literary texts cross (medial and textual) borders.

**The linguistic space of Nazi concentration camps.
Reflections on the language of National Socialism and
'Lagersprache' in *Kinderzimmer***

In this presentation, we will provide an account of ways in which the Language of National Socialism and 'Lagersprache' are represented in Holocaust literature in general and in Valentine Goby's novel *Kinderzimmer* in particular. In the first part, drawing on J. L. Austin's concept of performativity, Louis Althusser's theory of interpellation, and Judith Butler's understanding of identity as the result of a discursive process of designation, we will show how in literary texts Nazi language is shown to produce material effects in victims through regulated repetition. The axiological result of hate speech is extremely effective; injurious speech functions as a "slap in the face" so to say: hate speech therefore not only represents violence, it is violence. One's "administrative" designation as a Jew or resistant and one's eradication as a Jew or resistant merge into one another almost inseparably. Through re-articulating the dichotomy Aryan/non-Aryan, people were actually forced to classify themselves into the ethnic matrix of National Socialism. This Manichaean discourse was not only pseudo-biological, but also ideological in nature, in that National Socialism aimed to annihilate political 'remnants of past times' such as primordial communism and socialism – which meant to annihilate the people representing these political ideas. In expounding on Nazi 'linguistic violence', we will draw attention to Victor Klemperer's *LTI*. In *LTI*, Klemperer shows that it proved exceptionally difficult for (Jewish) victims to remove themselves from the hegemonic discourse and to keep a distance in their own speech from the prevalent babble of propaganda that had been drummed into them. In the second part of this presentation, we will provide a close reading of instances of Nazi language and 'Lagersprache' in German in Goby's novel. We will categorize these instances and interpret their linguistic features by drawing on the theoretical insights offered in the first part of our talk.

journée d'études organisée par | *studiedag georganiseerd door*

prof. dr. Katrien Lievois | prof. dr. Kris Peeters

avec le soutien de | *met de steun van*



**Translation, interpreting &
intercultural Studies**
University of Antwerp



Alliance française
d'Anvers



Literature & Modernity
University of Antwerp

Frank Albers

Frank Albers is docent Filosofie, Amerikaanse cultuur en literair vertalen in het departement Toegepaste Taalkunde/Vertalers en Tolken aan de Universiteit Antwerpen. Hij vertaalde diverse theaterteksten van W. Shakespeare voor Het Nationale Toneel (Den Haag), o.a. Hamlet, King Lear en The Tempest. In 2014 publiceerde hij de roman Caravantis (Amsterdam: De Bezige Bij).

Esther de Boe

Esther de Boe werkt sinds 2011 als assistent binnen de vakgroep Frans van het Departement Toegepaste Taalkunde/Vertalers en Tolken aan de Universiteit Antwerpen (voorheen Artesis Hogeschool). Zij is verantwoordelijk voor alle vertaalkvakken Frans-Nederlands in de Bachelor Toegepaste Taalkunde, alsook voor de vakken gespecialiseerd vertalen Frans-Nederlands (vaktechnisch en literair/audiovisueel) in de Master Vertalen.

Na afronding van haar studie Algemene Letteren aan de Universiteit Utrecht met als specialisatie Engelse taal- en letterkunde en Amerikanistiek, behaalde Esther de Boe haar Master Vertalen (Frans en Duits) en het postgraduaat European Master in Conference Interpreting aan de Artesis Hogeschool Antwerpen. Sinds 2011 werkt Esther de Boe op freelancebasis als beëdigd vertaler en tolk in Nederland. In 2012 is ze begonnen aan haar proefschrift over afstandstolken per telefoon en video in de gezondheidszorg, dat zij eind 2018 hoopt af te ronden.

journée d'études organisée par | *studiedag georganiseerd door*

prof. dr. Katrien Lieveis | prof. dr. Kris Peeters

avec le soutien de | *met de steun van*



Translation, interpreting &
intercultural Studies
University of Antwerp



Alliance française
d'Anvers



Literature & Modernity
University of Antwerp